# Mémoire d'Aspe

# Nº 2

## Juin 2005


MÉMOIRE d'ASPE

Association loi 1901
Mairie d'Accous
64490 ACCOUS
Tél. : 05.59.34.51.47


La démarche proposée par notre association a suscité un intérêt certain, tant de la part des valléens que des Aspois résidant aujourd'hui hors de la vallée. Plus d'une vingtaine de personnes s'étaient déplacées pour l'Assemblée générale constitutive le 4 décembre 2004 et de nombreux contacts ont été pris par la suite.

Aujourd'hui, six mois après sa création, l'association compte plus d'une cinquantaine d'adhérents. Quinze fonds d'archives privées nous ont été confiés pour en établir un inventaire et des copies. Nous avons recueilli une centaine de photographies. Après numérisation des clichés, ceux-ci ont été restitués à leurs propriétaires. Bien souvent, ces derniers ont aussi participé à l'identification des personnages présents sur les clichés. A chaque fois, les discussions ont été riches d'enseignements et ont permis d'éclaircir ou d'illustrer des aspects ou des scènes de la vie quotidienne aspoise des deux derniers siècles.

Un des autres paris de notre association était la sortie régulière d'un bulletin. Voici donc le deuxième numéro. Notre objectif est d'en publier deux par an.
Ce numéro de "*Mémoire d'Aspe*" contient une série d'articles relatifs à Accous. C'est le hasard des fonds exploitables mis à notre disposition. La page centrale propose, elle, un état des maisons de Bedous d'après le cadastre de 1837-1838. Grâce à l'état des sections, nous avons identifié le nom donné à chaque maison et son propriétaire de l'époque. Quelque fois, la profession est précisée. Ce document permettra, nous l'espérons, aux personnes intéressées d'identifier un bâtiment, une maison familiale, ou un ancêtre. Dans les bulletins suivants, vous pourrez découvrir un autre village ou un hameau de la vallée au début du XIXe siècle et ainsi de suite jusqu' à la couverture complète du canton.

Nous comptons aussi pouvoir, dans l'avenir, réaliser des expositions accompagnées d'une publication sur le thème retenu. Actuellement, nous rassemblons des documents sur les commerces, artisanat et entreprises disparus ou toujours en activité. Nous sommes donc à la recherche de photographies, devis, factures, correspondances commerciales, menus, ...Si vous avez des archives de cette nature, si cette démarche vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter. Il n'est évidemment pas nécessaire d'être adhérent pour confier des documents comme l'on peut aussi être membre de l'association sans posséder d'archives.

*Pour des raisons faciles à comprendre, ce bulletin sera le dernier à être distribué gratuitement aux non-adhérents. Vous pourrez par la suite vous le procurer en devenant membre ou en l'achetant dans des dépôts qui seront constitués dans des commerces de la vallée.*
Nous vous souhaitons une bonne lecture, en espérant que vous y trouverez de quoi satisfaire votre curiosité.

La présidente
Maryse Darsonville

# *Au fil des archives, histoires de quelques aspois*

(D. Barraud)

## *Pierre Henri Lamazou*
*(1828-1883)*

Pierre Lamazou est né le 8 mai 1828 à Accous. Rien ne laissait présager du destin de ce nouveau-né, cinquième enfant de Jean Lamazou, 54 ans, secrétaire de mairie puis instituteur à Accous et de Jeanne Ravy, 42 ans, ménagère. Pierre est le deuxième fils du couple, après Bertrand né en 1820, mais il n'est pas le premier à porter ce prénom puisque son père, veuf d'Appolonie Maisonnave, avait déjà eu, en 1808, le bonheur et le malheur, d'avoir et de perdre, quelques mois après sa naissance, un premier Pierre.

Le jeune Lamazou va faire toutes ses études à Accous sous la houlette de son père. Cette éducation va être interrompue par le décès de celui-ci le 13 mai 1844. Pierre a seize ans. Il est alors probablement pris en charge par son frère Bertrand, son aîné de huit ans. Il le rejoint au Petit séminaire d'Oloron-Sainte-Marie où Bertrand enseigne déjà. Pierre va y faire, nous dit le journal *La Semaine religieuse*, "de brillantes études littéraires".

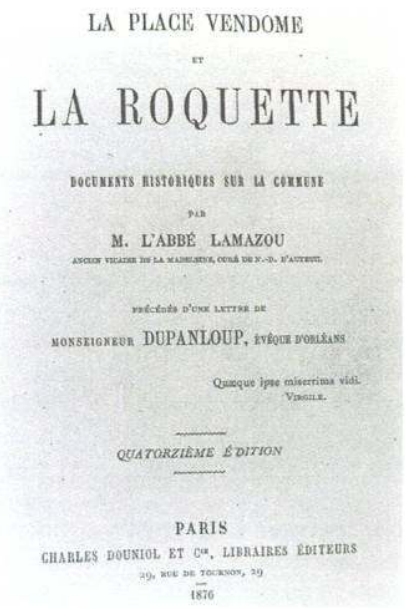
Le jeune aspois est talentueux et on le retrouve en 1851 enseignant au petit séminaire de Sainte-Marie pour les classes de sixième alors que son frère, lui, s'occupe des troisièmes. Il ne reste pas très longtemps à Oloron. Après un séjour au Grand séminaire de Bayonne, il entre au séminaire Saint-Sulpice de Paris. C'est là qu'il est ordonné prêtre le 23 décembre 1854 pour devenir aussitôt vicaire de Saint-Sulpice. Notons que son frère Bertrand a lui aussi été ordonné prêtre, à Bayonne, en 1847.

Le 16 octobre 1855, à l'occasion de la deuxième Exposition Universelle qui se tient à Paris, Pierre Lamazou rédige pour le numéro 5906 de la revue *l'Ami de la religion*, un essai sur l'état de la culture organistique en France. Il montre qu'il est, à 26 ans, un des meilleurs connaisseurs de cet instrument.

*L'abbé Lamazou jeune.* (Document L. Metrope, G. Ortho)

C'est aussi à cette date qu'il part en pèlerinage à Jérusalem. A son retour, il est reçu en audience à Rome, une heure, par le pape Pie IX. Le 1er juillet 1861, il est nommé vicaire de l'église de la Madeleine à Paris et continue de se passionner pour l'orgue. Il entreprend des voyages à Fribourg, Berlin, Harlem, Londres, probablement à l'instigation de Cavaillé-Coll, pour écouter les orgues les plus connues à l'époque. Ses travaux littéraires et son intérêt pour la défense et le développement de l'orgue lui valent d'être, en 1868, secrétaire-rapporteur à la réception du grand orgue de Notre-Dame. La croix de Chevalier de la Légion d'honneur lui est attribuée le 30 octobre 1870, sur rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes. Il devra attendre deux ans pour la recevoir des mains de Jean-Baptiste Jourdan, vicaire général de Paris, car, entre temps, a éclaté l'insurrection communarde.

Après avoir sauvé l'église de la Madeleine du pillage, l'abbé Lamazou est finalement arrêté pendant une dizaine de jours et emprisonné, comme otage, à la prison de la Roquette. Il échappe de peu à l'exécution, ce qui ne sera pas le cas du curé de la Madeleine. De cette douloureuse expérience, il publiera un ouvrage intitulé *La place Vendôme et la Roquette*. Ce livre connut un grand succès concrétisé par quinze éditions en six ans. Le 16 juillet 1874, il est nommé curé de Notre Dame d'Auteuil. Il va déployer une énorme énergie pour faire aboutir la construction d'une nouvelle église et trouver les financements nécessaires. La première pierre est posée le 1er juillet 1877. L'abbé Lamazou a juste le temps d'y donner une messe inaugurale trois ans plus tard quand il est nommé, le 13 mai 1881, évêque de Limoges et sacré à Rome le 29 juin. Pendant toute la durée de son épiscopat, il va continuer à développer une activité importante qui provoque progressivement chez lui de grandes fatigues. Le 3 juillet 1883, il est nommé évêque d'Amiens. Affaibli, il décide d'aller, sur les conseils de médecins, prendre les eaux à Saint-Honoré-les-Bains. C'est à son retour, sur le quai de la gare de Nevers, qu'il s'effondre et meurt le 10 juillet 1883. Son enterrement a lieu à Limoges le 17 juillet en présence d'une foule importante et de nombreux prélats. Le même jour, une messe est donnée en sa mémoire dans l'église d'Accous, commune dont il était toujours resté très proche. Il y était président d'honneur de la société de secours mutuel et n'hésitait pas à envoyer régulièrement des dons comme cette somme de 200 francs qu'il adressa pour l'achat d'une pompe à incendie. Un an après sa mort, la paroisse d'Auteuil obtint que son corps soit transféré et inhumé dans l'église qu'il avait contribué à construire, sous la tribune du grand orgue. Une statue de lui, agenouillé en prière, existe encore dans l'église à l'emplacement de son tombeau.


LA PLACE VENDOME

ET

LA ROQUETTE

DOCUMENTS HISTORIQUES SUR LA COMMUNE

PAR

M. L'ABBÉ LAMAZOU

ANCIEN VICAIRE DE LA MADELEINE, CURÉ DE N.-D. D'AUTEUIL

PRÉCÉDÉS D'UNE LETTRE DE

MONSEIGNEUR DUPANLOUP, ÉVÊQUE D'ORLÉANS

Quoque ipse miserrima vidi.
VIRGILE.

QUATORZIÈME ÉDITION

PARIS
CHARLES DOUNIOL ET Cie, LIBRAIRES ÉDITEURS
29, RUE DE TOURNON, 29
1876

*(renseignements extraits de : Registres d'état-civil d'Accous ; Archives nationales dossier L1454092 ; Revue* La flûte harmonique, *n°70-71, 1996 ;* La Semaine religieuse de Paris, *n° du 21 juillet 1883 ; archives privées de M. Loic Metrope, organiste de Saint Roch)*

## *Armand Meynieu,*
## *(1831-1889)*

Armand Bernard Meynieu est né à Bedous le 3 mars 1831. C'est son père, Jean Meynieu, 36 ans, chevalier de la Légion d'honneur et contrôleur de la brigade des douanes de Bedous qui vient déclarer la naissance son fils au maire, François Mirassou. Il a choisi son collègue, Nicolas Malines, lieutenant des douanes, comme témoin. Sa mère est "dame Caroline Carrère".

Armand Meynieu va faire des études et une carrière brillante dans l'armée. Il est ainsi admis deuxième au concours d'entrée à l'école de cavalerie de Saumur et devient rapidement colonel de cavalerie.

Mais, il abandonne finalement l'armée pour se retirer en Médoc, région d'origine de son père (né à Hourtin). Là, il devient un propriétaire important à Talais et va se découvrir deux autres passions : l'histoire et l'archéologie. Avec son ami le docteur Lalanne, préhistorien auteur de fouilles importantes en Dordogne et inventeur de la "Vénus de Laussel", sculpture préhistorique aujourd'hui au Musée d'Aquitaine, il se met à prospecter la pointe du Médoc où il découvre de très nombreux gisements de l'âge du bronze. Il décède brutalement le 26 août 1889 dans sa propriété.

*(Source Ferrier,* La préhistoire en Gironde, *Bordeaux, 1945 et Registre d'état civil de Bedous)*

# *Les maisons de Bedous et leurs propriétaires en 1837-1838*

(En **gras** le nom de la maison, en *italique* le propriétaire)

1 **Poey** : *Dufraisse née Faurie, veuve à Oloron*
2 **Mirassou** : *François Mirassou, maréchal ferrand*
3 **Bonzom** : *veuve et héritiers Dominique Bonzom*
4 **L'Entrade** : *Joseph Bousquet, maréchal ferrand*
5 **Cases** : *Florentin Cases St-Pau, marchand de laine*
6 **Cantou** : *François Bourda Cantou, marchand d'eau-de-vie*
7 **Pucheu** : *Jean Arripe Pucheu, ardoisier*
8 **Casetou** : *Jacques Casetou, ardoisier*
9 **Soubeu** : *Jean Bourda Soubeu, menuisier*
10 **Baliros** : *Jean-Baptiste Casamayou Baliros, chevrier*
11 **Casaudoumecq** : *Joseph Latourette fils Casaudoumec*
12 **Moulin de Baix** : *Dufraisse née Faurie, veuve à Oloron*
13 **Frisou** : *Jean-Pierre Frisou, charpentier*
14 **Mouly de Haut** : *Dufraisse née Faurie, veuve à Oloron*
15 **Lafargue** : *Dufraisse née Faurie, veuve à Oloron*
16 **Pauly** : *Joseph Pauly, meunier, Annette Pauly, Catherine veuve Pauly née Lapuyade*
17 **Nouqué** : *Jean Mirassou Nougué*
18 **Laplace** : *Cleroy, gendarme en retraite à Arudy*
19 **Pécarrère** : *Pierre Mondine Pécarrère, marchand de vin*
20 **Fort** : *Paul Fort, douanier*
21 **Assenne** : *Joseph Assenne*
22 **Laborde (grange)** : *veuve et héritiers Dominique Bonzom*
23 **Casaux** : *Grégoire Casaux, pêcheur*
24 **Jean Pèle Gassarru et Pourtalé** : *veuve et héritiers Marcel Labay*
25 **Martin** : *Joseph Pées Martin, cuisinier, Jacques Pées Martin, facteur*
26 **Carrère** : *veuve et héritiers Pées Carrère, huissier*
27 **Joandauba** : *Alexandre Larrose Jouandauba*
28 **Denis** : *Mathieur Clavère Denis*
29 **Cousteret** : *Jean Vignau Cousteret*
30 **Girouns** : *Michel Casamayou Latourette*
31 **Sarraillé** : *François Sarraillé, médecin*
32 **Lafortune** : *Marie veuve Soubie Lafortune*
33 **Larricq** : *Jean Larricq, marchand*
34 **Pauly** : *François Sarraillé, médecin*
35 **Bettés** : *Grégoire Bettés, cordonnier*
36 **Charrette** : *veuve et héritiers Castelnau Palassou*
37 **Prentigarde** : *Ange Jean Soubie, cabaretier*
38 **Guilhers** : *François Guilhers Hillot*
39 **La Douane** : *Pierre François Garnot Laclède, receveur principal des douanes*
40 **Mahourat** : *Pierre Loustaunau*
41 **Foropon** : *Joseph Lahouratate Foropon*
42 **Lacazotte** : *Madelaine veuve Laplace Lacazotte*
43 **Françoye** : *Jean Ayçaguer Françoye, douanier*
44 **Labat** : *Joseph Lahouratate Foropon*
45 **Maréchal** : *Pierre Lavigne, aîné, charpentier, Marie et Catherine Lavigne*
46 **Lavigne** : *Pierre Foropon Lavigne, garde de ville*
47 **Mouly de Mondine** : *Célestin Mondine*
48 **Lamanet** : *Etienne Minvielle Lamanet*
49 **Minvielle** : *Joseph Minvielle, cordonnier*
50 **Laclède** : *Pierre François Garnot Laclède, receveur principal des douanes*
51 **Malaherre (grange)** : *Pierre François Garnot Laclède, receveur principal des douanes*
52 **Au Mouly de Parmy** : *Célestin Mondine*
53 **Assert (grange)** : *Pierre Minvielle Moutengou*
54 **Atteret** : *Jean Atteret, cultivateur*
55 **Bat de Haut** : *Joseph Bat aîné*
55 **bis Bat de Baix** : *héritiers de Jean-Pierre Bat cadet*
56 **Lacazette** : *Jean-Pierre Lubat Lacazette*
57 **Arrateig** : *Pierre Cousté Arrateig, marchand de grain*
58 **Loustalet** : *Etienne Camichalé Loustalet*
59 **Cousté** : *Joseph Pauly aîné Loustau*
60 **Larbioo** : *veuve Germain Claverie Larbio*
61 **Casefoursat** : *Michel Safores Casefoursat*
62 **Gourg** : *Soubie Lambert, cabaretier*
63 **Hillet** : *François Bergez Hillet, tisserand*
64 **Minvielle** : *Jean-Pierre Nouqueret Minvielle, forgeron*
65 **Au Presbitery** : *Florentin Cases St-Pau, marchand de laine*
66 **Moustié** : *Antoine Bergez Moustié*
67 **Manotte** : *Vincent Mallaherre Mariotte oncle*
68 **Camdoumecq** : *Pierre Sarrapanne Camdoumec*
69 **Laborde** : *Jean Minvielle Laborde*
70 **Castet de Moutengou** : *Pierre Minvielle Moutengou*
71 **Lamaysouette** : *Vincent Mallaherre Pauly*
72 **Pauly** : *Jean Laplace Casenabet, marchand*
73 **Vignau** : *Jean Chourrout Vignau*
74 **Maysounabe** : *Jacques Maisonnabe*
75 **Glere** : *Pierre Claverie Glère*
76 **Maison commune** : *la commune de Bedous*
77 **Capdepont** : *Jean Mirassou Nougué, marchand*
78 **Lamaysounabe** : *Joseph Lahouratate Foropon*
79 **Pedelaborde** : *Jean Foueillassar Lourbu*
80 **Thomas** : *Jean-Pierre Safores Loustaunou*
81 **Souterbicq** : *Jean Larrose aîné, marchand*
82 **Lassallette** : *Pierre Espérabé Lassallette*
83 **Paul** : *Pierre Lapoulide, marchand de vin à Lées*
84 **Larrose** : *Jean Larrose aîné, marchand*
85 **Baganau** : *Philippe Gratiàa Baganau*
86 **Soubie** : *Anne-Marie Priat veuve Soubie*
87 **Badeigt Touya** : *Joseph Badeigt Touya, receveur à l'enregistrement*
88 **Barrant** : *Joseph Vignau Barrans*
89 **Laplacette** : *Felix Diusabau Laplacette*
90 **Leitsallar** : *Jean Lescellar, brigadier de gendarmerie à Espelette*
91 **Mondine** : *Célestin Mondine*
92 **Laplaçotte** : *la commune de Bedous*
93 **Campagne** : *veuve François Marcet*
94 **Naupernes de Bas** : *veuve et héritiers Jean Labourdette*
94 **bis Naupernes de Haut** : *Catherine Camdegave veuve Bousquet*
95 **Lahorgue** : *Jean Labarbère, menuisier*
95 **bis Lahorgue** : *Thomas Garaig, chevrier*
96 **Pourtalet** : *Pierre Mallaherre Pourtalet*
96 **bis Pourtalet** : *Pierre Penne Pourtalet*
97 **Casemayou** : *Alexandre Larrose Joandauba*
97 **bis Casemayou** : *Jean-Pierre Gouadaing, bouvier*
98 **Gratia** : *veuve et héritiers Jean Latapie Gratia*
99 **Lahale** : *Joseph Lahalle Casaudoumec*
100 **Maute** : *Mathieur Maute, instituteur*
101 **Monréal** : *Pierre Souterbicq, marchand*
102 **Prebytère** : *commune de Bedous, bureau de bienfaisance*
103 **Vignau** : *Jacques Marcet Vignau, mercier*
104 **Latourette** : *Joseph Lahouratate Latourette*

*Cadastre de Bedous 1837 - Section A feuille 3*

*Cadastre de Bedous 1837 - Section A feuille 3*

105 **Usaurou** : *Jacques Piquemale, marchand d'eau-de-vie*
106 **Martine** : *Pierre et Marie Lagaye Martine, fils et veuve*
107 **At Ho** : *Pierre Denis Casamayou*
107 **bis At Ho** : *Martin Carricart*
107 **ter At Ho** : *Antoine Sanchot Lahorgue*
108 **Latour** : *Jean Lacrouts, journalier*
109 **Bousquet** : *Grégorie Foropon Lentrade*
110 **Borce** : *Thomas Soulé*
110 **bis Borce** : *veuve et héritiers Joseph Borce aîné*
111 **Apiou de Haut** : *Pierre Apiou de Haut, pasteur*
112 **Bacheré** : *veuve et héritiers Jean-Pierre Barbé Bacheré*
113 **Mirande** : *Felix Goulaze Mirande*
114 **Casaurang** : *François Casaurang, pasteur*
115 **Charrette** : *Pierre Bascouert, cultivateur à Accous*
116 **Ichau** : *Bernard Priat Ichau, cultivateur*
117 **Casabielle** : *Bernard Casabielle*
118 **Lavigne de Haut** : *Jean Lavigne de Haut, ardoisier*
119 **Saffores** : *Jean Saffores*
120 **Pourtau de Haut** : *Pierre Atteret Pourtau*
121 **Labayle de Baix** : *Michel Bourda Casteignau*
121 **bis Labayle** : *Pierre Sanchot Labayle*
122 **Mathiou** : *Jean Pourtau cadet dit Mathiou*
123 **Peyré** : *François Fringan Peyré*
124 **Laya** : *Anne Catran*
125 **Lubat** : *Antoine Quillebourdet cadet*
125 **bis Lubat** : *Pierre Casaurang cadet dit Lubat*
126 **Pourtau** : *Jean Diusabau Margalotte fils*
127 **Urdos Pourtau** : *Pierre Pourtau aîné dit Urdos*
128 **Clavère** : *Jean Apiou Clavère*
129 **Barbé** : *Jean-François Barbé aîné*
130 **Mirande** : *veuve et héritiers Lassallette Mirande*
131 **Lamigue** : *Jean Lamigue, ardoisier*
132 **Lacasenouve** : *Jean-Pierre Lacazenouve aîné*
133 **Cauhapé** : *Pierre Cauhapé*
134 **Usaurou** : *Pierre Troussilh Usaurou*
135 **Lassartesse** : *Bernard Casabielle*
136 **Ranguine** : *Jean Barrans Ranguine*
137 **Troussilh** : *Pierre Troussilh*
138 **Miramonde** : *Bernard Bousquet Miramonde*
139 **Laburre (grange)** : *Célestin Mondine*
140 **Barou** : *Joseph Rachoullet Barou*
140 **bis Barou** : *Augustin Serée, boulanger*
141 **Apatie (grange)** : *Charles Lafourcade, vérificateur des douanes*
142 **Chardié** : *Pierre Chardié*
143 **Soupessens** : *Pierre Soupessens Margalotte*
144 **Espérabé** : *Pierre Espérabé, ardoisier*
145 **Bellocq** : *Blaise Bellocq, maçon*
146 **Carrat** : *Jean-Pierre Lées Salanouve*
147 **A Lées** : *héritiers Pierre Estibotte Lées*
148 **Diusabau** : *Pierre Diusabau aîné*
149 **Apiou de Bas** : *Pierre Priat Apiou de Bas*
150 **Lées** : *Joseph Foropon Lées*
150 **bis Lées** : *Grat Lannegros Lées*
151 **Boué** : *Jean Goulaze Boué*
151 **bis Sans Fourcade** : *François Sans Fourcade*
152 **Casau de Baix** : *Jean-Pierre Lacazanouve Casau oncle*
153 **Berguery** : *Arnaud Apiou Beguery*
154 **Audap** : *Jean Bergez Audap, ardoisier*
155 **Gourgues** : *Jean Lassalette Gourgues*
156 **Nouqueret** : *Valentin Maysounave Nougueret*
157 **Lacues** : *Jean Sagarspe, douanier*
158 **Counderolle** : *Michel Counderolle aîné, chevrier*
158 **bis Counderolle** : *Jacques Moundine Counderolle*
159 **Graciette** : *Jean-Pierre Clavère Graciette*
160 **Chastagnet** : *Jean Pardies Chastagnet*
161 **Menguine** : *François Labat Menguine*
162 **Betbeder** : *Jean Costemaillère Betbeder, charpentier*
163 **Margalotte** : *Baptiste Diusabau Margalotte*
164 **Lannegros** : *Grat Lannegros, cultivateur*
164 **bis Lannegros** : *Jean-Baptiste Lannegros, fils*
165 **Lannedemiey** : *Jean-Pierre Bergez Lannedemiey*
166 **Lannepouquet** : *Jean Apiou Lannepouquet*
167 **Sanchot** : *Jean-François Sanchot*
168 **Claverie** : *François Miramon Claverie*
169 **Castéra** : *Pierre Mirassou Castéra, cantonnier*
170 **Lées** : *Bernard Claverie Lées*
171 **Loustaunau** : *Jean Bergez Audap, ardoisier et Pierre Goulaze Loustaunau*
171 **bis Loustaunau** : *Pierre Goulaze Loustaunau*
172 **Carles** : *Joseph Carles, chaudronnier*
173 **Geyre** : *Jean Geyre Peré*
174 **Latour** : *veuve et héritiers Michel Latour*
175 **Peyré** : *Pierre Priat Peyré, maçon*
176 **Lafourcade** : *Charles Lafourcade, vérificateur des douanes*
177 **Espiaube** : *veuve et héritiers Felix Bourdeu*
178 **Benoit** : *Joseph Bat cadet dit Benoit*
179 **Cartel** : *Jean Vignau Cartel, tisserand*
180 **Calot** : *Joseph Pauly Calot, ardoisier*
181 **Lestremau** : *Germain Counderolle Lestremau*
182 **Cousté** : *Jean-Pierre Saffores Cousté*
183 **Lapuyade** : *François Lapuyade, garde forestier*
184 **Au Maire** : *Jean Bergez Maire*

# *Soins vétérinaires au XVIIIe siècle à Accous*

Cette recette a été fournie à un dénommé Joseph Mary, gardien du troupeau de feu Cyprien Claveranne, d'Accous, par le sieur Tilhet. Ce dernier est certainement apothicaire si l'on en juge par son probable descendant, "Tillet, pharmacien à Bedous" en 1851 et 1874 *(Annuaires administratifs du département des Basses-Pyrénées)*. La picotte est une maladie éruptive contagieuse propre aux bêtes à laine qui a beaucoup d'analogie avec la variole. Elle est appelée aussi clavelée ou clavelade. Il est possible que le "caret" soit du carex, connue aussi sous le nom de laiche, plante vivace des prairies humides .

*"Recepte pour faire un remède pour la maladie des brebis qu'on nomme vulgairement picotte.*
*Pour la dose de quarante brebis.*
*Prenez Caret rouge : une once ; fleur de soulfre ou en cheville : une once ; poudre de miniore : une once ; bouillon blanc : une poignée ; cidre : une poignée ; fenouil : une poignée ; cendre de vit blanche : une poignée ; sel : une poignée ; un pot de vinaigre blancq du plus fort : un pot.*
*Prenez tout ce quy est mentionné cy-dessus et le mettre dans un pot. Faites le chaufer à petit feu pendant demy heure. C'est la dose pour chaque matin, vous donnerez un petit verre à chacune avant quelles n'ayent rien mangé, pendant trois matins de suite. On connoitra d'abord entre les jambes celles quy sont attaquées du susdit mal, lesquelles il faut séparer des autres ; et ne les y mêler jusqu'à ce quelles seront bien guéries. Cette maladie est contagieuse ainsy il faut bien nettoyer l'endroit où l'on les aura enfermées."*

(Document communiqué par Mme A. Muscagorry, Accous) A. Berdoy

# *Photographie prise au lac de Lhurs, le 8 octobre 1914*

*(Document communiqué par Mm. Damestoy, Bedous)*

Texte noté au dos de la photographie, au crayon à papier

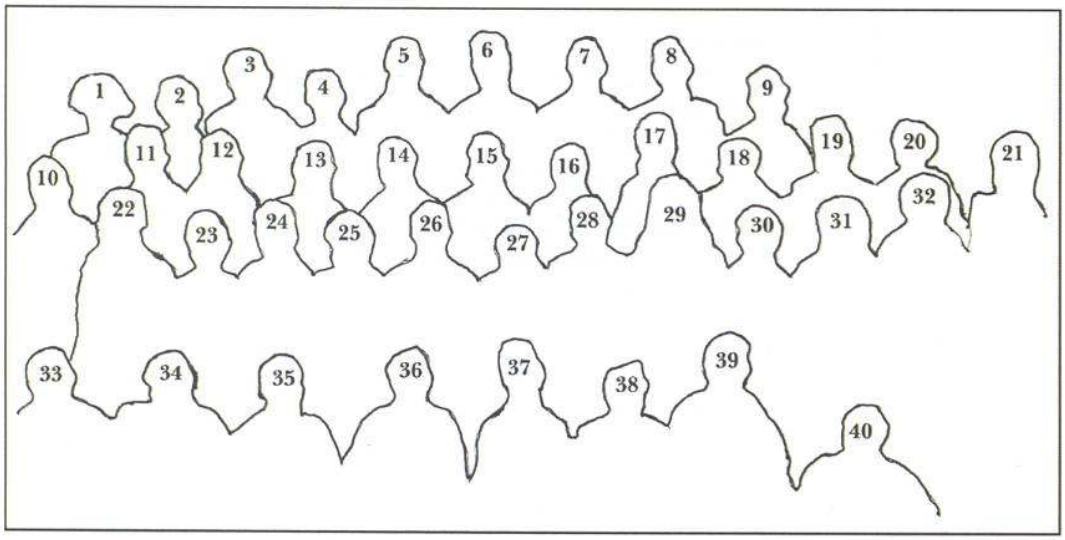
*"Excursion au lac de Lhurs dans les Pyrénées, altitude 1800 m, accompagné de Monsieur Robert (?) adjoint technique des Ponts et chaussées, Monsieur Faure, conducteur des Ponts et chaussées et quatre guides. Le but était de déterminer ce que devenaient les eaux de ce lac et surtout savoir si elles se déversaient par infiltration dans le gave de Lescun, l'administration ayant l'intention de capter la cascade de Lescun pour la traction électrique du chemin de fer transpyrénéen de Bedous en Espagne. De la fluorescine (matière colorant les eaux en jaune foncé) fut répandue dans le lac mesurant environ 300 m de longueur sur 100 m de largeur. Ceci fait, des observateurs furent mis en faction à diverses sources voisines du gave de Lescun pour constater si les eaux des sources arrivaient colorées en jaune, des bouteilles d'eau furent prélevées pendant 48h. Cette eau fut analysée à Toulouse mais les résultats de l'analyse ne furent pas concluants".*

Signé : *"Journau"*, auteur de la photographie. Quelqu'un saurait il identifier les guides lescunois ?

X. Larrensou

# *A l'école d'Accous dans les années trente*

*Document communiqué par M. Moulia-Lous*




1- Rosette Guiraute
2-Bertran Rachou
3-Toro
4-Victor Maté
5-Henri Lapuyade
6-Vincent Doumecq
7-Pierre Lapuyade
8-Joseph Larrouy
9-René Loustalas
10-Jean Bonzon
11-Valentin Lafargue
12-Ph Toro
13-François Maté
14-Louis Bordenave Laplace
15-Jean Soulé Mirande
16-Jean Pierre Soulé
17-Basile Goadain
18-
19-Jean Luqué
20-René Luqué
21-René Galain
22-Jean Rouglan
23-Michel Loriente
24-Bernard Insaby
25-Jean Carricart
26-
27-Andreu
28-Baptiste Apiou
29-Anna Apiou
30-Marie Lacaste
31-Jeanot Lamarque
32-Joseph Moulia
33-Pierre Maté
34-Baptiste Candalot
35-Tucq
36-
37-Andreu
38-Jean Sanchez
39-Joseph Bergez
40-Jean Guerre

# *Un registre d'appel journalier de l'école d'Accous (1934-35)*

(Document communiqué par Michèle Rous-Nadal)

Voici en quelques mots des indications tirées d'un registre d'appel de l'école d'Accous qui nous a été confié récemment.

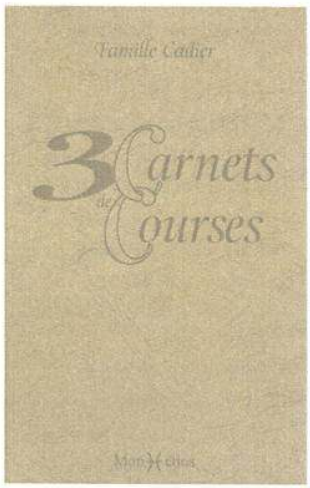
L'année scolaire débute alors, selon la tradition, le 1er octobre et s'achève le 31 juillet, le jeudi et le dimanche étant les seuls jours de repos de la semaine. Pas de congès pour la Toussaint. Les "petites vacances" sont limitées à 10 jours à Noël, 10 à Pâques et 6 à Pentecôte. Toutefois, le lendemain de la fête de la Saint-Martin est férié. Les élèves sont également libres cette année là le 29 octobre, jour de la conférence pédagogique où maîtres et inspecteur se réunissent pour travailler ensemble sur un thème donné. La classe de M. Laborde, directeur, compte 26 garçons : 5 "grands" au cours supérieur, 10 au cours moyen et 11 au cours élémentaire. Pour certains élèves, la rentrée ne s'effectue qu'à la Toussaint, travaux agricoles obligent (garde des troupeaux, arrachage des pommes de terre, fauchage et ramassage de la fougère, écimage et récolte du maïs). Le travail ne manque pas. Un élève, âgé de plus de 13 ans, quitte définitivement l'école en mars pour partir domestique. Un autre, âgé lui aussi de 13 ans, reste chez lui dès la mi-mai. Le certificat d'études a lieu le 19 juin. Les résultats n'apparaissent pas sur le registre mais, dès le 20 juin, trois "grands" sur cinq sont en vacances... à la ferme.

L'absentéisme pour travaux agricoles est très élevé dès le début juillet.

Madeleine Lacau

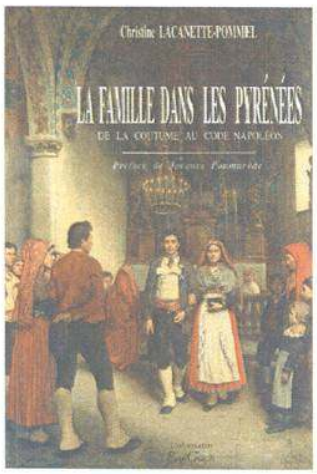
# *Notices bibliographiques*

**Famille Cadier.** *3 carnets de courses.* Oloron-Sainte-Marie, Ed. Monhélios, 2004, 335 p.




Magie des archives familiales et magnifique travail d'éditeur : la famille Cadier d'Osse et les jeunes éditions Monhélios d'Oloron se sont unies pour divulguer au plus grand nombre ces carnets de courses. De 1889 à 1940, trois générations de Cadier ont successivement consigné, dans de petits cahiers d'écoliers, le récit d'une soixantaine de leurs excursions. Le pasteur Alfred Cadier et son épouse, leurs sept enfants et sept de leurs petits-enfants ainsi que quelques amis de la famille, ont tour à tour rédigé, sous forme de notes ou de compte rendus plus détaillés, le récit de leurs nombreuses sorties en montagne. Réalisées au départ d'Osse, principalement en Aspe et en Ossau mais également sur le versant espagnol, ces randonnées sont le fait de marcheurs plus ou moins aguerris mais toujours enthousiastes. Les récits fourmillent de mille détails qui intéresseront tant le pyrénéiste que le lecteur curieux de petits détails du quotidien (l'omelette réconfortante chez Carrafancq dans les années 1890, les bains de Labérouat en 1897, les départs d'Osse à pied, à bicyclette ou par le "courrier", les nuits à l'auberge du Peilhou, etc.). Cartes et photographies viennent compléter les textes, le tout ayant fait l'objet d'un remarquable travail d'édition que ce soit dans le soin apporté à la transcription ou dans la qualité de mise en page et de reproduction d'une iconographie souvent maltraitée par le temps. (A. Berdoy)

**Lacanette-Pommel (Christine)**, *La famille dans les Pyrénées. De la coutume au Code Napoléon*, Estadens (31), Universatil, PyréGraph, 2003, 229 p.




L'abrogation de tous les droits coutumiers, pendant la période révolutionnaire et le début du 1er Empire (1789-1805), aurait suscité une forte opposition en Béarn. L'ouvrage de Christine Lacanette-Pommel vient tempérer cette idée reçue... De 1790 à 1804, lois, décrets et Code Civil vont abroger toutes les dispositions que le For de Béarn avait consacrées. En reconnaissant d'abord le droit des cadets dans la succession, puis l'égalité entre tous les enfants, ces lois et décrets rendent obligatoire ce qui n'était qu'une possibilité, la primauté étant jusqu'alors donnée à la conservation de l'unicité de la maison à travers l'avantage donné à l'aîné (ou à l'aînée d'ailleurs). Dans sa thèse, Mme Lacanette-Pommel a étudié avec attention les actes passés dans plusieurs études notariales (Pourilhon père et fils, à Sarrance, Lassalle, à Osse-en-Aspe) pendant cette période agitée et au-delà. Il en ressort clairement que si l'acte de mariage de l'aîné constituait, avant ces changements législatifs, l'élément déterminant dans la transmission du patrimoine, testaments et donations vont s'y substituer progressivement. Avec quelques procès à la clé. Plutôt que d'opposition, il convient donc de parler d'adaptation des Béarnais à une situation juridique nouvelle née de la Révolution française. (J.L. Palacio)

## *Internet et la vallée d'Aspe*

Nouvelle chronique dans notre bulletin, celle des sites Internet pouvant intéresser l'histoire de la vallée. Aujourd'hui, trois sites.

- Le premier est celui du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques: **www.cg64.fr**

On y trouve, en cliquant sur "archives départementales" l'ensemble des cadastres dits napoléoniens du département, mais aussi la couverture aérienne réalisée par l'IGN . Pour cela, cliquez sur "Atlas du département", puis rubrique "A la découverte du département". Vous arrivez sur la carte des Pyrénées-Atlantiques. En cliquant de multiples fois sur le point géographique qui vous intéresse vous finirez, par agrandissements successifs par obtenir la vue aérienne du secteur.

- Le second site est celui d'un particulier passionné: **www.quierzy.club.fr**

Toute l'histoire ferroviaire du Pau-Oloron-Canfranc avec de nombreuses photographies d'époque, affiches et reproduction intégrale des conventions franco-espagnoles concernant la construction des Transpyrénéens.

- Troisième site, celui du Ministère de la Défense, **www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr**

Pour ceux qui souhaitent obtenir des renseignements sur des combattants "mort pour la France" durant la guerre de 14-18. Chaque fiche fournit le nom, prénom, date et lieu de naissance, grade, corps, n° matricule, date de recrutement, date lieu et circonstance du décés du soldat.

(D. Barraud)